Première présentation du nouvel ensemble TotalFinaElf :

les bénéfices 2000 coulent à flots...

Gilbert Schorsch*

Conférence de presse du 31/01/2001

Des résultats financiers exceptionnels grâce à un environnement favorable...

Après la bataille qui a opposé, durant tout le 2e semestre 1999, TotalFina à Elf, les chiffres préliminaires 2000 du nouvel ensemble TotalFinaElf viennent d'être présentés par Thierry Desmarest, son PDG.

Signalons d'emblée qu'ils sont exceptionnels. Un chiffre d'affaires annuel impressionnant de 760 milliards de F ! Un bénéfice record de 50 milliards de F, équivalent au chiffre d'affaires 2000 de Rhodia ou à la valorisation boursière de Michelin. De quoi faire rêver (*tableau I*).

Ce résultat justifie rétrospectivement le regroupement que souhaitaient les deux pétroliers français et qui ne s'opposaient que sur les modalités de la fusion (*L'Actualité Chimique*, octobre **1999**, p. 37-40).

En dépit du temps consacré à la mise en place des nouvelles structures et à l'intégration des équipes, ces bons résultats interviennent plus rapidement que prévu. Le nouvel ensemble a trouvé dans son berceau, Thierry Desmarest le reconnaît bien volontiers, une conjonction de paramètres particulièrement favorables : la baisse de l'euro (de 1,07 à 0,92 euro/$), la brusque montée du brut (de 18 à 28,5 $/baril) et une montée tout aussi brutale des marges de raffinage en Europe (de 9,7 à 23,8 $/t), intervenues entre 1999 et 2000.

Cependant, malgré ce regroupement, la valeur financière ou la capacité industrielle du nouvel ensemble ne représentent encore que la moitié de ses principaux concurrents, Exxon Mobil et BP Amoco. Elle situe maintenant le groupe à la quatrième place mondiale.

Des résultats opérationnels tirés par l'amont

Secteur	Activités concernées
Amont	Exploration et production
Aval	Raffinage et distribution
Chimie	Pétrochimie et grands polymères Intermédiaires et polymères de performance Spécialités

Des trois secteurs, c'est incontestablement l'exploration et la production qui tirent leur épingle du jeu. C'est d'ailleurs toujours le cas dans le domaine pétrolier. Avec moins de 15 % du personnel, l'amont contribue pour 75 % à l'ensemble du résultat opérationnel du groupe ! La mise en

Repères

- **Glossaire et unités**
  - Le baril : 0,14 tonne ou 150 L de pétrole
  - Le brent : brut de référence des pétroles de la mer du Nord
  - 1 tep : = tonne équivalent pétrole
  - 1 tonne de charbon : = 0,667 tep
  - 1 MWh : = 0,0083 tep
  - 1000 m³ de gaz : = 0,9 tep
- **Données économiques (1999)**
  - Production mondiale annuelle de pétrole : 3 415 millions de tonnes dont 41 % par l'Opep
  - Réserves mondiales identifiées : 138 600 millions de tonnes

Tableau I - **Les résultats financiers 2000 exceptionnels pour TotalFinaElf.**

	1999 (G euros)	**2000** (G euros)	**Variation 00/99**
CA	75	116	+ 55 %
dont **chimie**	17,3	20,8	+ 20 %
Résultat opérationnel	6,35	14,9	+ 135 %
dont **amont**	4,12	10,1	+ 145 %
aval	1,05	3,2	+ 205 %
chimie	1,19	1,6	+ 34 %
Résultat net	3,35	7,6	+ 127 %
Bénéfice net par action (euros)	4,77	10,7	+ 125 %

* E-mail : cgschorsch@aol.com

commun des sites de production et des permis d'exploration respectifs donnent un accès particulièrement bien équilibré aux principales ressources pétrolières mondiales (*tableau II*, reconstitué à partir des documents remis lors de la réunion).

Parmi les faits marquants de l'amont, citons :

- le démarrage, en décembre 2000, de la production d'huile lourde et de brut synthétique (mélange de pétroles lourd et léger) qui emploiera à terme 10 000 personnes à Sincor au Venezuela. Un site gigantesque !

- la participation au consortium OKIOC (Offshore Kazakhstan International Operating Company) pour l'exploration du gisement géant de Kashagan en mer Caspienne. **Ce gisement constitue l'une des plus grosses découvertes pétrolières des 30 dernières années** avec des perspectives de production de 2 millions de barils/jour et des réserves de l'ordre de 10 milliards de barils ! Depuis la conférence de presse, la possibilité pour TotalFinaElf de récupérer la part de BP dans ce gisement, et de devenir ainsi son opérateur principal, avait été évoquée dans la presse, mais c'est finalement à l'AGIP, le plus petit des partenaires, qu'a été attribué ce rôle !

- le renforcement que tente le groupe en Amérique du Sud dans la production (Bolivie, Argentine et potentiel de développement des champs off shore en Terre de Feu) et le transport des gaz naturels (participation dans le pipe Bolivie-Brésil, Argentine et Chili), ainsi que dans la génération électrique (acquisition d'actifs de la Gener en Argentine, avec une part du groupe de l'ordre de 2 600 MW).

Tableau II - Un portefeuille de gisements bien équilibré, géographiquement et chronologiquement.

Contributions à la croissance 2000 des productions	Démarrage de production	Découvertes 2000 en cours
Extrême Orient		**Asie Centrale**
Indonésie (Péciko)		Kazakhstan (Kashagan)
Afrique		
Nigeria (Benny LNG)		(Akpo-1)
Algérie (TFT)		
Angola (Kuito)	Girassol (2001) Dalia (2004)	Jasmin, Perpetua Lobito, Tomboco...
Europe du Nord		
Norvège (Ekofisk II)	Royaume-Uni (Elgin-Franklin)	
Amérique du Sud		
Caraïbe (Virgo)		
	Venezuela (Sincor)	
		Bolivie (San Albato) Terre de Feu (Carina...)

En aval, avec une capacité de raffinage de l'ordre de 110 millions de t/an, TotalFinaElf devient le 1er raffineur européen, avec 16 % de la capacité de raffinage.

Dans ce secteur, le triplement du résultat s'explique par des économies d'échelle. Mais il ne représente encore que le tiers des résultats de l'amont ! Des actifs ont été cédés et le développement ciblé sur des zones en croissance (Pakistan, Bangladesh pour le GPL, zones Caraïbes et Amérique centrale).

La progression de la chimie tirée par la pétrochimie et les grands polymères

Dans la chimie d'AtoFinaElf qui s'appellera dorénavant AtoFina (136 milliards de chiffre d'affaires, 70 000 personnes environ), le *tableau III* met en évidence les fortes progressions du chiffre d'affaires et du résultat opérationnel de la pétrochimie et des grands polymères.

Parmi les faits marquants 2000, retenons dans les polymères :

- la dissolution de la J.V. Appryl qui liait Elf à BP dans le polypropylène qui marque le retrait du groupe du site de Grangemouth (G.-B.) et, en conséquence, la consolidation de Gonfreville et de Lavera en France. Les partenaires d'antan sont devenus concurrents !

- l'intégration des actifs de Shell à Berre dans le domaine du chlorure de polyvinyle.

La progression des intermédiaires et des spécialités s'avère plus laborieuse. Aucun commentaire particulier n'ayant été fait sur les intermédiaires, le *tableau IV* montre incontestablement la volonté de croissance du grou-

Tableau III - La pétrochimie et les grands polymères tirent la progression de la chimie (chiffres en milliards d'euros).

	Pétrochimie et grands polymères		Intermédiaires et polymères de performance		Spécialités		Total
	1999	2000	1999	2000	1999	2000	2000
CA	5,5	8,0	4,6	5,3	7,2	7,5	20,8
Résultat opérationnel	0,16	0,55	0,46	0,48	0,57	0,62	1,6
% variations 00/99							
CA	+ 45		+ 15		+ 4		
Résultat opérationnel	+ 244		+ 4		+ 9		

Source : CPDP (Comité professionnel du pétrole).

pe dans les spécialités avec des acquisitions qui confortent ses positions dans les caoutchoucs techniques, les résines, ainsi que dans la métallisation.

Dans les adhésifs (Bostik + Findlay) et les peintures, les bienfaits des synergies devraient se révéler ultérieurement.

Impressions et commentaires

Le métier de base du groupe : le pétrole et ses produits dérivés

Les résultats présentés montrent incontestablement le savoir-faire et les ambitions du groupe dans les domaines de l'exploration, la production, le raffinage (avec le reforming), la distribution des carburants, la pétrochimie (avec le cracking catalytique) et les grands polymères. C'est dans ces domaines que les meilleures positions (chiffres d'affaires), performances (résultats opérationnels) et ambitions (investissements) sont clairement affichées.

Le groupe possède maintenant un outil industriel (*tableau V*) qui en fait incontestablement un acteur majeur et qui sera certainement compétitif à terme. Sans avoir la taille de ses principaux concurrents (Exxon-Mobil, BP-Amoco, Royal-Dutch Shell...), TotalFinaElf veut atteindre des rentabilités équivalentes.

Ces activités reposent sur l'exploration du pétrole, la production et la distribution de carburants, de lubrifiants et de bitumes utilisés dans le transport, ainsi que de combustibles utilisables pour la production d'énergie (thermique ou électrique), et la mise à disposition et la polymérisation d'intermédiaires pétrochimiques. La cohérence du domaine et ses enjeux planétaires (effet de serre, pollution...) sont clairs même s'ils ne sont pas toujours faciles à appréhender globalement. La compétence fait surtout appel à de la géophysique pour la sismique, à la science des matériaux pour le forage et au génie des procédés (séparation et transport de mélanges biphasiques...), accessoirement à de la chimie (catalyse et polymérisation...).

Tableau IV - Les activités en croissance dans les spécialités de TotalFinaElf.

	CA 2000 (G¤)	% Variation 2000/1999
Hutchinson	**2,6**	**+ 18**
• Intégration de Kingston Warren (étanchéité)		
• Acquisition de Barry Controls (anti-vibratoire)		
Résines	**1,6**	**+ 29**
• Acquisition Ricon (résines polybutadiène) et Borden (résines polyester insaturées)		
Peintures	**1,6**	**+ 3**
Adhésifs	**1**	**+ 10**
Métallisation	**0,6**	**+ 35**
Acquisition de Mc Gean Rohco (États-Unis)		
Renforcement		

La stratégie de la chimie reste à clarifier

Si la pétrochimie et les grands polymères ont incontestablement leur place dans le nouvel ensemble, la place et les objectifs du reste de la chimie, c'est-à-dire des intermédiaires (acryliques, fluorés, oxygénés, thio chimie...) et des polymères de performance (polyamides, PVDF, PMMA...), ainsi que des spécialités (*tableau IV*) ne sont pas encore assez visibles. Du moins pour les marchés financiers qui imposent actuellement les évolutions des principaux secteurs industriels. Il ne s'agit pas simplement de changer de terminologie (intermédiaires, polymères de performance et spécialités à la place respectivement de chimie fine et industrielle et de produits de performance qui avaient cours chez Elf). Il faut aller plus loin. En effet dans la chimie, le métier, c'est-à-dire les compétences à mettre en œuvre, est différent de celui de l'industrie pétrolière. On passe d'une approche relativement cohérente et globale à une diversité de produits, d'applications et de marchés. Les responsables d'Atofina reconnaissent volontiers qu'ils doivent réduire significativement la complexité et améliorer encore les performances de la chimie (27

Tableau V - La force de frappe industrielle de l'ensemble TotalFinaElf.

	Amont	Aval	Chimie
Quelques chiffres de production	Production d'hydrocarbures 2,12 Mbep/j dont liquides : 1,43 gaz : 0,69 Réserves d'hydrocarbures 10,76 Mbep/j dont liquides : 6,96 gaz : 3,80	Capacité de raffinage 2,4 Mb/j 110 millions t/an Distribution de produits pétroliers : 3,2 millions de bep/jour	Production de polymères (PP, PE, PS, PVC) 5 millions t/an
Investissement industriels (G euros)	5,4	1,0	1,4

centres de profit mondiaux !).

Le succès de cette entreprise dépendra de leur aptitude à bien identifier des applications profitables pour les intermédiaires et à bien maîtriser les performances pour leurs spécialités.

Ce sera certainement plus facile dans les spécialités que dans les intermédiaires. En effet, les caoutchoucs d'Hutchinson dans leurs applications techniques (de l'antivibratoire à l'étanchéité) et les produits pour traitements de surface (des peintures anti-corrosion à la métallisation) peuvent profiter utilement de l'expérience et des problèmes ardus de l'industrie pétrolière. Celle-ci est en effet journellement confrontée à la manipulation de gaz et de liquides sur des plate-formes ou dans des tuyaux métalliques dans des atmosphères particulièrement hostiles (off shore et désert). Le secteur pétrolier peut-il devenir pour Atofina le champ d'expérimentation interne que constitue la formule I pour l'industrie automobile et justifier ainsi la coexistence de ces deux métiers ? Mais ne rêvons pas, dans les grands groupes, les divisions ou les secteurs vivent leur propre vie ! D'où certainement la difficulté, pour les intermédiaires et les spécialités d'Atofina, de trouver rapidement leur cohérence propre.

Les responsables se donnent encore douze mois pour afficher leur stratégie dans la chimie. Nous attendons avec impatience une prochaine réunion de presse consacrée spécifiquement à la chimie pour avoir une vision plus claire.

Le boulet des « affaires »

Il est dommage que l'image de ce nouvel ensemble souffre et soit actuellement ternie par les fautes de ses pères fondateurs. Les « affaires » Elf sont dans l'actualité judiciaire du moment. Pour le naufrage de l'Erika et ses conséquences, le groupe a provisionné, au titre de l'exercice 2000, 100 millions d'euros. Espérons qu'elles trouveront rapidement leur épilogue pour ne pas pénaliser outre mesure les dirigeants actuels et le personnel et leur permettre de travailler sereinement.

Pour prendre un peu de recul et par souci de propreté, le groupe s'est engagé, dans le cadre du mécénat, à financer la restauration de la galerie Apollon au Louvre. Construite sous Louis XIV par Le Vau, elle abrite le chef d'œuvre d'Eugène Delacroix, *Apollon vainqueur du serpent Python*. De quoi redorer le blason et terrasser définitivement les vieux démons !

Conclusion

En dépit du coin d'ombre que constitue encore la chimie, le pari du regroupement paraît gagné. Les réductions de personnel (4 000 dont la moitié en France, qui se feront par départs anticipés) pour garantir la compétitivité, sont somme toute limitées. Espérons que la compétitivité affichée se poursuive.

Mais ne nous laissons pas trop aveugler par les seuls résultats financiers comme les papillons par la lumière...

C'est avec impatience que nous attendons une réunion plus technique pour nous faire une idée claire des ambitions d'AtoFina.

Les lecteurs de *L'Actualité*

SANOFI-SYNTHELABO

www.sanofi-synthelabo.fr